

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON réunies
et de leurs GROUPES de ROANNE, VIENNE et VILLEFRANCHE

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

LIBRAIRIE DES FACULTÉS

JOANNÈS DESVIGNE & C^{IE}

LIBRAIRES-ÉDITEURS

36 à 42, passage de l'Hôtel-Dieu, LYON

Tél. : FRANKLIN 03-85

Maison fondée en 1872

R. C. : Lyon B 3027

OUVRAGES SCIENTIFIQUES EN FRANÇAIS
ANGLAIS, ALLEMAND

VENTE DE COLLECTIONS A TEMPÉRAMENT

TOUT POUR L'ENSEIGNEMENT

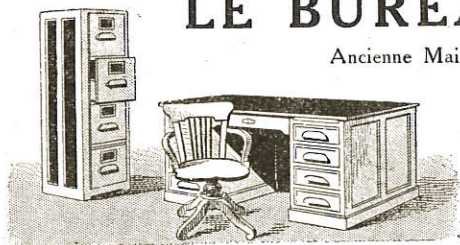
2, rue de la Bourse, LYON

R. C. : Lyon B. 9284. — Compte Chèque postal 577-20

FOURNITURES DE LIVRES, CAHIERS, MATÉRIEL SCOLAIRE
POUR L'ENSEIGNEMENT A TOUS LES DEGRÉS

LE BUREAU MODERNE

Ancienne Maison PACALLET-NOYER



CLASSEMENT - ORGANISATION

Fichiers "ACMÉ VISIBLE"

PAPETERIE - IMPRESSIONS

STOCKS IMPORTANTS - PRIX RÉDUITS

Tél. : Burdeau 19-69

1, rue du Bât-d'Argent - LYON

Tél. : Burdeau 19-69

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON
FONDÉE EN 1822

DES
SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
RÉUNIES

et de leurs GROUPES de ROANNE, VIENNE et VILLEFRANCHE-SUR-SAONE

Secrétaire général : M. P. NICOD, 122, rue Saint-Georges ; Trésorier : M. J. JACQUET, 8, rue Servient

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	{	France et Colonies Françaises	10 francs
		Etranger.. . . .	15 —

2.425 Membres

MULTA PAUCIS

Chèques postaux c/c Lyon, 101-98

PARTIE ADMINISTRATIVE

Admissions.

Ont été admis à la séance du 13 juin :

MM. Vasclav, Verity, Brédo, Smotlacha, M^{lles} Mérit, Carton, MM. Viallier, Thomas.

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance générale du Mardi 12 Septembre 1933, à 20 h. 30

1^o *Vote sur l'admission des candidats présentés le 13 juin, auxquels est ajouté :*

M. Drevet (Lucien), 42, rue Chevreul, Lyon, parrains MM. Lacombe et Eyraud.

2^o *Présentation de :*

M. Lebiot (Marcel), métreur-vérificateur, 19, rue de Paris, Essonnes (Seine-et-Oise), *Botanique*, par MM. Gossot et Nicod. — M. Johenson (D^r K.-E.), Södertage (Suède), par le Bureau. — M^{me} Raymond, pharmacien, 44, rue du Lycée, Roanne (Loire), par MM. Goutaland et Larue. — M. Décombat, 3, rue d'Alsace-Lorraine, Roanne, par MM. Fondry et Goutaland. — M. Otin (Henri), sous-chef de bureau, Conservation Foncière, Fès (Maroc), par MM. Riel et Nicod. — M. Godard (Antoine), impasse de la Verrière, Saint-Genis-Laval (Rhône), par MM. Et. Berger et G. Nicod. — M. Chapuis, 129, cours Emile-Zola, Lyon, par M^{me} et M. Kauffmann. — M^{lle} Métiffiot, 78, route des Alpes, Valence (Drôme). — M^{lle} Maruel, 25, avenue Président-Faure, Saint-Etienne

lacune. P. DANGEARD l'a fait avec une compétence résultant d'une spécialisation démontrée par ses publications antérieures. Son exposé est par suite personnel et souvent enrichi de figures inédites (plus d'une centaine).

Il est fort difficile de se maintenir au courant des progrès de l'Algologie ; la *Revue Algologique* de ALLORGE et HAMEL nous le permettait déjà, mais le livre de M. DANGEARD réalise la mise au point vivement désirée. La documentation bibliographique, sans insister sur les travaux anciens et bien connus, contient tout ce qui a été produit les dix dernières années.

Plusieurs questions de première importance ont été renouvelées, par exemple l'alternance des générations chez les Chlorophycées, telle que nous l'ont fait connaître les travaux de HARTMANN, B. FOYN, SCHUSSNIC, WILLIAMS, sur les *Ulva* et *Enteromorpha*, les *Cladophora*, les *Codium*. Les travaux de C. SAUVAGEAU sur les Phéophycées en ont éclairé d'une vive lumière le cycle évolutif en établissant l'existence de prothalles dans certains cas ; cette découverte, d'une grande portée à tous points de vue, renforce le schéma que HOFMEISTER avait magistralement établi pour le règne végétal, démontrant une admirable unité dans l'évolution. Par contre, SAUVAGEAU a décrit sous le nom de *pléthysmothalles* (de *plethysmos*, augmentation) des plantules très fertiles qu'on ne peut homologuer ni à des prothalles, ni à des protonemas, dont la production équivaut à une alternance sans relation avec les phases nucléaires et, de ce fait, sans rapport avec l'alternance classique. Concernant les Floridées, les perturbations de nos connaissances anciennes sont moins considérables ; ce sont particulièrement les recherches de KYLIN qui viennent compléter les données acquises sur la formation du cystocarpe aux dépens de l'œuf.

La Systématique est moins considérée, dans le livre de M. DANGEARD, comme une fin que comme un cadre nécessaire à l'étude des Algues ; c'est une méthode excellente et l'auteur n'avait point à faire un ouvrage de détermination des espèces ou même des genres. Cependant, il eût été peut-être utile, en se plaçant à un point de vue didactique, que des tableaux synoptiques vinssent résumer en quelque sorte les chapitres de systématique, en condensant, autant que possible, les caractères distinctifs les plus frappants des groupements étudiés.

La Physiologie, la Chimie biologique, font l'objet de chapitres spéciaux ; les pigments et leur rôle, la perméabilité cellulaire, les tropismes et tactismes, l'irritabilité, les oxydases et la question à l'ordre du jour du brome et de l'iode des Algues, font l'objet de développements des plus intéressants. Le chapitre de la Cytologie des Algues, question qui appelle encore bien des recherches, est traité avec une autorité particulière ; la mise au point, avec les contributions personnelles de l'auteur, de l'étude des inclusions cellulaires et du vacuome, est précieuse et servira de point de départ aux recherches ultérieures.

La sexualité, enfin, est étudiée d'un point de vue général chez les Algues, abstraction faite de ses modalités examinées déjà dans la partie systématique : déterminisme du sexe, hybridation et parthénogénèse.

À juste titre, un chapitre est consacré aux Algues fossiles. Leur importance apparaît de plus en plus considérable, non seulement pour la formation de certaines roches sédimentaires, mais encore au point de vue de l'évolution de la vie sur le globe, pour le passage de la vie exclusivement aquatique à la vie terrestre, notamment au Dévonien. On sait quel exposé attachant de ces questions SEWARD a fait récemment (1931) dans son beau livre *Plant life through the ages*.

En nous plaçant encore au point de vue didactique — et c'est là un petit

côté de la question — nous nous demandons pourquoi l'auteur ne fait point usage des diagrammes qui résument l'évolution des diverses unités systématiques avec l'alternance et ses modalités. D'autre part, l'index alphabétique a été omis. Ce sont là des détails.

M. P. DANGEARD vient d'effectuer pour nous : chercheurs, professeurs, étudiants, un travail considérable qui facilitera singulièrement notre tâche. Il l'a fait en spécialiste capable de se maintenir à un point de vue élevé. Sa présentation est aussi claire et méthodique que le fond est riche de faits. Nous devons lui être profondément reconnaissant.

J. BEAUVERIE,
Professeur à la Faculté des Sciences de Lyon.

*
**

G. DE BANNES-PUYGIRON. *Le Valentinois Méridional. Esquisse phytosociologique. Station Intern. de Géobotanique Méditerranéenne et Alpine de Montpellier*. Communication n° 19, 1 vol. 200 p., 1933.

La région qu'étudie l'auteur est caractérisée par une grande diversité floristique et phytosociologique. Cette variété vient du fait que, situé entre le Rhône, la Drôme et la Roanne, le Valentinois se trouve à la limite entre la région méditerranéenne et la région eurosibérienne ; elle vient aussi de sa constitution géologique complexe, analysée en détail par l'auteur : dômes crétacés et synclinal formé de marnes aptiennes, qui donnent des sous-sols calcaires, marneux, ou, moins souvent, constitués par des grès. Il distingue trois échelons altitudinaux de végétation : la Chênaie à Chêne pubescent, enrichie d'une série de colonies d'espèces méditerranéennes venant du Sud ; la Hêtraie typique, ou échelon montagnard, territoire entièrement boisé jusqu'à 1.200-1.300 mètres ; et enfin un échelon de pelouses pseudo-alpines, avec enclaves alpines, de 1.200-1.300 mètres jusqu'aux sommets (1.600 mètres). Le facteur déterminant, dans ce pays de pâturage et de déboisement intensifs, est le facteur anthropozoïque, qui se fait surtout sentir à l'étage du Chêne blanc. Les groupements naturels sont mieux conservés à l'étage du Hêtre. L'auteur étudie dix-neuf associations dont douze nouvelles, en italique dans la liste ci-dessous. Il fait deux grandes divisions d'après les deux climats de la région : 1° étage du Chêne pubescent ; association climatique finale et irradiations méditerranéennes ; principaux groupements dérivés de l'association du Chêne blanc : Corylaie, Buxaie, peuplements de *Spartium junceum*, peuplement de *Genista scorpius*, association à *Lavandula vera* et association à *L. latifolia* ; pelouses à *Bromus erectus* et *Teucrium polium*, à *Festuca ovina* et *Linum salsoloïdes*, à *Plantago arenaria* et *Helichrysum stoechas*, à *Brachypodium phoenicoïdes* ; de plus l'Aulnaie et une association rupestre à *Potentilla caulescens* et *Asplenium fontanum* ; 2° étage du Hêtre : répartition des associations et irradiations méditerranéennes (dont la pénétration en altitude est favorisée par le déboisement) ; association à *Fagus silvatica* et *Calamintha grandiflora* ; forêt mixte Chêne et Hêtre ; groupements dérivés de l'association du Hêtre : lande à Bruyère et *Xerobrometum* ; forêts de pins à *Pinus silvestris* et *Goodyera repens* ; groupements des sommets avec l'association à *Sesleria caerulea* et *Gentiana angustifolia*, à *Aconitum lycoctonum* et *Adenostyles glabra*, à *Asperugo* et *Lappula*, association rupestre à *Bupleurum petraeum* et *Avena setacea* ; enclaves subalpines et alpines. Les fortes colonies de plantes alpines sur les sommets peu élevés (1.400-1.600 mètres) des Pré-

alpes calcaires ont été traitées d'une façon approfondie. Il s'agirait là de survivants de la dernière période glaciaire. L'étude de chaque association est accompagnée de tableaux synthétisant de nombreux relevés; d'autre part le point de vue appliqué n'est jamais laissé de côté par l'auteur. Il est seulement à regretter que l'étude géologique et l'étude phytosociologique ne soient pas accompagnées de cartes qui rendraient plus facile et plus parlante la lecture de cet ouvrage de longue haleine sur une région particulièrement riche et variée. Ce travail s'ajoute à ceux déjà nombreux qui font honneur au centre d'études méditerranéennes et alpines de Montpellier qui doit toutes son activité à son directeur, M. BRAUN-BLANQUET, un des initiateurs de la Sociologie végétale.

M. A. BEAUVÉRIE,

Préparatrice à la Faculté des Sciences de Lyon.

ÉCHANGES, OFFRES ET DEMANDES

M. DE BONNAL, Montgaillard (Hautes-Pyrénées), offre : 1° Plantes des Pyrénées, préparées pour herbiers ou vivantes pour jardins alpins ; 2° Animaux divers des Pyrénées, comme : Mammifères : *Mygale pyrenaica*, etc. Batraciens : *Euproctus asper*, etc. Salamandres mélanescentes des hautes altitudes, etc. Lézards : *Lacerta monticola bonnali*, etc. Oiseaux, Coléoptères, Lépidoptères, etc., des hautes altitudes ; 3° Minéraux des Pyrénées comme : Koupholite, grenats pyrénéite, conséranite, etc. Echangerait contre bons échantillons minéralogiques cristallisés toutes espèces et provenances.

M. CONARD (Henry), prof. of Botany, Grinnell College, Grinnell, Iowa (U. S. A.), désire échanger des Mousses avec nos collègues européens.

OCCASION : SEITZ, *Les Macrolépidoptères du Globe*, édition française. Tout paru à fin 1932. — Librairie Montgenet, Petit-Saconnex, Genève.

Le Dr J. OFFNER, Faculté des Sciences de Grenoble, désirant préciser, mieux qu'on ne l'a fait jusqu'ici, la répartition en France du *Lamium album* et du *L. maculatum*, prie ses collègues de la Société Linnéenne de lui faire connaître si ces deux espèces existent dans la région qu'ils habitent, y sont également abondantes, ou si l'une y croît seule à l'exclusion de l'autre.

Faute de place :

Aigle pygargue, Aigle Jean le Blanc, naturalisés, à vendre, prix intéressant. S'adresser à M. BON, 47, rue de l'Hôtel-de-Ville, Royan.

M. ROUSSEAU, Ph., à la Roche-sur-Yon, Mon Repos (Vendée), échangerait : Coquilles, Fossiles et Minéraux, contre objets analogues. Cèderait dans de bonnes conditions des séries des objets ci-dessus. Le tout bien déterminé. Dispose aussi de Trilobites, Diopside, Coupholite, Zircon, etc., et de quelques ouvrages scientifiques modernes. Envoyer oblata et desiderata.

Le Gérant : O. THÉODORE.